

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Laboratoire Interdisciplinaire, Solidarités, Sociétés,  
Territoires

LISST

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Toulouse – Jean Jaurès – UT2J

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales - EHESS

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier HOUSSIN, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

Jean-Marc STEBE, président du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

# Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

|   |  |
|---|--|
| Nom de l'unité :                          | Laboratoire Interdisciplinaire, Solidarités, Sociétés, Territoires |
| Acronyme de l'unité :                     | LISST  |
| Label demandé :                           | UMR  |
| N° actuel :                               | 5193   |
| Nom du directeur<br>(en 2014-2015) :      | M. Denis ECKERT  |
| Nom du porteur de projet<br>(2016-2020) : | M. Denis ECKERT  |

## Membres du comité d'experts

Président : M. Jean-Marc STEBE, Université de Lorraine, Nancy

Experts :

- M. Pierre DEMEULENAERE, Université Paris-Sorbonne
- M. Philippe ERIKSON, Université Paris Ouest Nanterre La Défense
- M<sup>me</sup> Sandrine GLATRON, CNRS, Université de Strasbourg
- M<sup>me</sup> Barbara GLOWCZEWSKI, Université de Paris, CNRS
- M<sup>me</sup> Nathalie LANCRET, CNRS, Université de Paris (représentante du CoNRS)

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Hubert PERES

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

- M. Philippe BOISSINOT, EHESS
- M. François BON (directeur de l'École Doctorale TESC n° 327)
- M. Daniel LACROIX, UT2J
- M<sup>me</sup> Virginie MAHDI, CNRS
- M. Pascal MARTY, CNRS

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR LISST a été créée le 1<sup>er</sup> janvier 2007, date à laquelle les deux équipes - CERS (Centre d'études des rationalités et des savoirs, pour la sociologie), et CIEU (Centre interdisciplinaire d'études urbaines, pour les études urbaines et régionales) - qui s'étaient réunies en 2002, pour former l'UMR CIRUS (Centre interdisciplinaire de recherches urbaines) ont été rejointes par le CAS (Centre d'anthropologie sociale) pour constituer une nouvelle unité de recherche pluridisciplinaire comportant trois équipes.

Les locaux du LISST sont situés au sein de la Maison de la Recherche de l'Université Toulouse Jean Jaurès, sur le campus du Mirail, Bâtiment B26, 5 allées Antonio Machado à Toulouse.

### Équipe de direction

La direction de l'unité est assurée par M. Denis ECKERT. Outre le directeur, l'équipe de direction inclut trois directeurs-adjoints qui sont les directeurs des trois équipes du LISST : M. Guillaume ROZENBERG (LISST-Cas), M. François SICOT (LISST-Cers), M. Emmanuel EVENO (LISST-Cieu), qui a remplacé M. Olivier PLIEZ en septembre 2014, et une secrétaire générale, M<sup>me</sup> Marie KNIBIEHLER, qui a remplacé, également en septembre 2014, M. Pablo BILBAO.

### Nomenclature HCERES

Domaine principal : SHS Sciences humaines et sociales

Domaines secondaires :

SHS3\_2 Aménagement et urbanisme

SHS2\_3 Anthropologie et ethnologie

SHS2\_4 Sociologie, Démographie

### Effectifs de l'unité

| Effectifs de l'unité   | Nombre au 30/06/2014 | Nombre au 01/01/2016 |
|--|----------------------|----------------------|
| <b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés                         | 50                   | 46                   |
| <b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés                    | 14                   | 14                   |
| <b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)   | 13                   | 12                   |
| <b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)                        | 9                    | 7                    |
| <b>N5</b> : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)              | 4                    | 7                    |
| <b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche) |                      |                      |
| <b>TOTAL N1 à N6</b>   | <b>90</b>            | <b>86</b>            |

| Effectifs de l'unité  | Nombre au 30/06/2014 | Nombre au 01/01/2016 |
|---|----------------------|----------------------|
| Doctorants  | 94                   |                      |
| Thèses soutenues  | 76                   |                      |
| Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité   | 1                    |                      |
| Nombre d'HDR soutenues                                      | 4                    |                      |
| Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 64                   | 60                   |

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité

Le LISST montre un très grand dynamisme. Les recherches, aux objets, approches disciplinaires et paradigmes variés, sont très nombreuses, ainsi que les publications (notamment 561 directions d'ouvrage, chapitres d'ouvrage et articles à comité de lecture, et 45 ouvrages). L'unité s'est heureusement et fortement engagée dans la constitution du Labex (Laboratoire d'Excellence) « Structurations des Mondes Sociaux » (SMS) qui a permis au LISST de monter en puissance, de rayonner davantage encore sur le plan scientifique et de voir ses financements augmenter de façon substantielle. Les contrats de recherche, provenant de différentes sources, publiques et privées permettent l'embauche régulière de chercheurs et d'assistants de recherche. Par ailleurs, le nombre de thèses soutenues au cours de la période de référence (2009-2013) est important (73 thèses soutenues). Les doctorants inscrits au sein du LISST sont également en nombre conséquent. Le comité d'experts s'interroge néanmoins sur la grande dispersion des thématiques travaillées. Si l'on réunit l'ensemble des thèmes avancés au sein des six axes, on dénombre 33 thématiques pour les trois équipes. La dispersion des thématiques et la complexité de leur articulation ne permettent pas de cerner facilement les grandes orientations scientifiques mises en avant par l'unité. La relation entre l'interdisciplinarité revendiquée et l'inscription disciplinaire des trois équipes composant le LISST n'apparaît pas clairement.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Structuré autour de 3 équipes, le Centre d'Anthropologie Sociale (CAS), le Centre d'Études des Rationalités et des Savoirs (CERS) et le Centre Interdisciplinaire d'Études Urbaines (CIEU), le LISST dispose d'un potentiel important d'enseignants-chercheurs (50, dont 48 de l'université et 2 de l'EHESS), de chercheurs CNRS (14) et d'ITA (12). Ce nombre conséquent de personnel permet l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques (séminaires, colloques, journées d'études...).

Le LISST, qui relève de 3 sections du Comité National du CNRS (36<sup>e</sup> Sociologie et Sciences du droit ; 38<sup>e</sup> Anthropologie et étude comparative des sociétés contemporaines ; 39<sup>e</sup> Espaces Territoires Sociétés) et de 4 sections du CNU (19<sup>e</sup> Sociologie et Démographie ; 20<sup>e</sup> Ethnologie et Anthropologie ; 23<sup>e</sup> Géographie ; 24<sup>e</sup> Aménagement et Urbanisme), poursuit son ouverture interdisciplinaire, puisque son périmètre d'interdisciplinarité s'est dernièrement élargi avec notamment l'arrivée de deux chercheurs recrutés par les Commissions interdisciplinaires du CNRS (CID 42 [Sciences de la communication] et CID 52 [Environnement sociétés : du fondamental à l'opérationnel]), induisant une ouverture aux sciences physiques autour de la climatologie urbaine. L'unité accueille également un enseignant-chercheur en psychologie, de sorte qu'une partie des doctorants (7 sur 94) sont inscrits en psychologie.

Il existe, au sein de la grande diversité thématique développée au sein du LISST, quelques spécialisations, notamment autour de l'appréhension de l'innovation technique, des réseaux sociaux, de la « mondialisation discrète », de l'adaptation de l'habitat au vieillissement (notion de « déprise », « d'habitat intelligent »), de la construction des identités sexuées dans l'enfance à partir des activités culturelles et sportives, et des inégalités socio-territoriales de santé.

L'unité s'est fortement engagée dans le projet de constitution du Labex « Structurations des Mondes Sociaux » (SMS). La mise en place en 2012 de ce Labex réunissant 10 laboratoires a permis au LISST de développer deux importantes recherches empiriques (sur l'utilisation par les lycéens des Technologies de l'information et de la communication (TIC) et sur le vieillissement de la population).

Le LISST développe une politique très active de financement par contrat. Tous les ans, 500 à 800 K€ provenant de diverses sources (ANR (Agence nationale de la recherche), PRES (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur), MSH (Maison des sciences de l'homme), collectivités territoriales, ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie)). Cela permet l'embauche régulière de différents personnels de recherche (chercheurs, post-doctorants, ingénieurs de recherche, etc.).

La forte implication dans la recherche contractuelle témoigne des nombreuses interactions impliquant le LISST entre le milieu académique (enseignements, instances universitaires et de recherche) et l'environnement économique et social (sociétés privées, collectivités territoriales, etc.).

Le LISST s'intéresse à la promotion et à l'étude des méthodes d'analyse en sciences sociales. Le comité d'experts apprécie que les chercheurs de l'unité fondent leurs recherches sur les méthodes tant quantitatives que qualitatives. Ce qui permet de confronter le « dire », le « dire sur le dire », le « faire » et le « dire sur le faire ».

Le nombre de doctorants accueillis au sein du LISST est important (94 doctorants inscrits au cours de l'année universitaire 2013-2014), et les collaborations avec le Brésil permettent l'accueil de doctorants de ce pays.

### Points faibles et risques liés au contexte

Le comité d'experts s'interroge sur la spécificité et la spécialisation du LISST. Le LISST ne dispose pas encore d'un périmètre scientifique bien défini. En effet, on a quelques difficultés à localiser cette unité sur la carte des UMR nationales.

On note un grand nombre d'axes (6) et de thématiques (33) engendrant des redondances, notamment autour des questions des territoires et des espaces de vie au sein des axes 1 (Innovation et savoirs : réseaux, médiations, territoires), 3 (Genre, parcours et espaces de vie) et 6 (Villes, métropoles et recompositions des territoires). L'importante multiplicité des axes et des thématiques atténue la lisibilité des grandes orientations de recherches du LISST. L'entrecroisement des équipes (3), des axes (6) et des thématiques (33) accentue la difficulté à appréhender les orientations scientifiques majeures. L'implication de l'unité dans le Labex SMS vient encore accentuer cette dispersion thématique.

Le changement de la presque totalité des responsables des équipes sur une période relativement restreinte a engendré des difficultés de gouvernance, de gestion de la recherche et de conduite des recherches en cours. Ce renouvellement important des « cadres » de l'unité participe également à la dispersion des thématiques de recherche.

### Recommandations

Le comité d'experts considère qu'il serait pertinent de redessiner la carte des 6 axes et des 33 thématiques, quitte à opérer certains regroupements. Par exemple, toutes les questions de territoires et d'espaces pourraient sans doute être intégrées au sein de l'axe 6 (Villes, métropoles et recompositions des territoires).

La spécificité du LISST par rapport aux autres UMR françaises, et son objet propre, devraient être plus clairement affichés, ainsi que son articulation à la stratégie du CNRS.

Il conviendrait également de préciser l'articulation du LISST avec l'autre UMR réunissant des sociologues à Toulouse, le CERTOP (Centre d'étude et de recherche travail, organisation, pouvoir). Le LISST étant assez peu spécialisé si l'on se fie au nombre de thématiques, l'existence de deux UMR et leur spécificité dans le paysage de la recherche en SHS (Sciences humaines et sociales) n'apparaît pas clairement justifiée.